

<http://www.dechargelarevue.com/Vent-de-fronde-sur-le-Cip-de.html>



Vent de fronde sur le Cip de Marseille

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 4 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cip : autrement dit, *Centre international de poésie*, appellation un rien pompeuse de la *Maison de la poésie* de Marseille, une des plus actives en France il est vrai - au moins, jusqu'ici -, et installée, parmi d'autres institutions culturelles marseillaises, en ce lieu prestigieux de la Vieille Charité. Nous sommes quant à nous surtout sensibles à l'activité déployée dans les *Cahiers Critiques*, et attentifs à ce que se maintienne le tissu de ces institutions, déjà récemment affecté par la fermeture de la [Maison de la poésie](#) de St Quentin-en-Yvelines, chère à Roland Nadas et Jacques Fournier.

Le CipM est-il en péril, comme semble l'indiquer la *Lettre ouverte* lancée par **Julien Blaine**, et contre-signée par un nombre significatif de poètes ? Lui-même poète comme on sait, performeur, créateur de revues et d'événements poétiques, Julien Blaine fut, en tant qu'adjoint à la culture de la ville de Marseille, à l'initiative en 1990 de ce Centre de diffusion et de création. S'il a pris ses distances avec l'institution et ses activités, il en demeure plus ou moins la conscience. Il sort aujourd'hui de sa réserve pour lancer ce cri d'alarme, qui paraît répondre à une inquiétude assez bien partagée. Nous ouvrons le dossier, tout en restant à l'écoute des contre-arguments qui ne sauraient tarder, de la direction actuelle.

Julien Blaine :

Sauvons le cipM !

Quand on considère les graves problèmes qui se posent aujourd'hui, quand on est conscient de l'état éthique, social, économique et artistique de notre pays, cette lettre ouverte peut paraître dérisoire. Mais la poésie n'est pas qu'un art du présent, elle se conjugue aussi et surtout au futur.

Il nous semble urgent, - nous, les auteurs, performeurs, éditeurs, lecteurs, amateurs de poésie, d'art et de culture, de Marseille et d'ailleurs - d'alerter l'opinion publique et les collectivités sur la situation dans laquelle se trouve le centre international de Poésie.

Le cipM est un outil et une structure culturelle unique en France, en Europe et dans le monde.

Depuis quelques années, la direction du cipM, peu soucieuse de développer son public, répète de vieilles formules, déconnectant la poésie du monde contemporain. Et plus grave encore, elle a pris le contrôle de l'association en plaçant des amis d'enfance ou de longue date au sein du bureau, et en « anesthésiant » le Conseil d'administration, qui n'est plus là que pour suivre et entériner des décisions déjà prises. Pas de transparence dans l'attribution des résidences, aucun débat sur la programmation, sur les orientations, etc.

La direction du cipM, au lieu de réunir les diverses tendances de la poésie comme à l'origine, et de mettre la poésie en relation avec les autres arts et disciplines, s'est plus attachée à des stratégies de pouvoir qu'à l'exercice de sa mission. Elle a fait en sorte de cliver et d'évincer une partie non négligeable d'éditeurs, de poètes, d'amateurs et de curieux.

Le manque d'innovation, la répétition des mêmes recettes, l'invitation des mêmes individus, des partenariats ponctuels, une multiplication d'événements sans qualité, sans travail de communication ni de médiation affaiblit cette institution précieuse. Le cipM ne remplit plus sa mission centrale, celle de diffuser une poésie vivante connectée au monde contemporain auprès d'un large public.

De nombreuses personnes de Marseille et d'ailleurs, qu'elles soient auteurs, éditeurs, élus ou professionnels du monde de la culture et des arts, partagent notre opinion. Il y a urgence, urgence à redonner de la vitalité à cette structure exceptionnelle que les Marseillais ont la chance et le bonheur d'avoir en leur ville.

Tout cela nous conduit à demander un renouvellement de la direction et la tenue d'une réunion extraordinaire du Conseil d'administration afin que soient repensés en profondeur la gouvernance, la stratégie, le projet et les ambitions du cipM.

La poésie est plus que jamais nécessaire en ces périodes barbares ! Sauvons le cipM, renouvelons le cipM !

Post-scriptum :

Signatures : Christian Poitevin (Julien Blaine), « ancien adjoint à la culture de la ville de Marseille, revuiste, poète, et tous ces poètes et auteurs qui sont non seulement poètes et auteurs mais fondateurs ou animateurs de festivals, de revues, d'éditions et de manifestations de poésie :» (suivent une centaine de noms, de Nadine Agostini à Jean-Jacques Viton, parmi lesquels Jacques Darras, Henri Deluy, Guy Ferdinande, Sylvie Durbec, Christophe Manon, Kathy Molnar, Bernard Noël, Charles Pennequin, Hélène Sanguinetti, etc.)